

vernes. Chouen dit dans le *Chou King* : « Le débordement des rivières m'avertit de prendre garde ». Ce débordement des rivières est l'inondation qui eut lieu sous le règne de Yao. »

Le cataclysme, tel qu'il se serait produit sous Yao, aurait été une grande inondation causée par un débordement extraordinaire des eaux du Fleuve Jaune, phénomène qui s'est d'ailleurs produit maintes fois au cours de l'histoire, probablement sur une échelle moindre, et dont la Chine de nos jours n'est pas à l'abri, puisque des fonctionnaires spéciaux dont nous parlons plus loin, sont chargés d'entretenir les digues afin d'empêcher autant que possible le retour de catastrophes qui ont coûté la vie à des milliers d'êtres humains.

Ce déluge de Yao fut donc un phénomène local; des savants, tel FORTIA D'URBAN¹, ont essayé de le rattacher à des événements similaires pour arriver à prouver l'universalité du déluge de la Genèse. L'idée de Déluge se retrouve chez toutes les nations du globe, aussi bien chez les Samoyèdes au nord de la Sibérie que chez les Lolos du sud-ouest de la Chine. Cette légende se rattache certainement à des phénomènes naturels dont la tradition s'est transmise de génération en génération. Le Déluge de Noé (2348 avant J.-C.), si nous l'admettons, ne fut universel que pour l'étendue des territoires dont MOÏSE avait la notion géographique, et non pour le globe entier tel que nous le connaissons aujourd'hui. Prendre la fin du Déluge de la Genèse comme le point de départ du repeuplement de la terre n'est rien moins que scientifique. C'est le cas du savant Dr JAMES LEGGE, qui fait sortir le peuple chinois de l'arche de Noé : « Environ 2000 ans avant notre ère chrétienne, la tribu chinoise fit son apparition dans le pays où elle a depuis augmenté si grandement. Elle occupait alors une petite étendue de territoire, à l'est et au nord du Ho — la partie la plus méridionale de la province actuelle de Chan Si.

1. *Essai sur quelques-uns des plus anciens monumens de la Géographie, terminé par les preuves de l'identité des déluges d'Yao, de Noé, d'Ogigès et de l'Atlantide; et l'explication phisique de ce Déluge.* Paris, 1809, in-12.